

# Plus de la moitié des élevages caprins français disparaît de 1988 à 2000

## More than a half of French caprine farms disappeared between 1988 and 2000

J. FRAYSSE, J. SCHREINER  
Ministère de l'agriculture et de la pêche, SCEES, Bureau des statistiques animales, BP 88, 31326 Castanet-Tolosan cedex

### INTRODUCTION

Les recensements agricoles sont organisés dans chaque pays de l'Union européenne, selon les règlements communautaires et les recommandations des Nations Unies. Le recensement donne une photographie de l'agriculture et de son évolution. Il fournit des données sur la population agricole, l'utilisation du sol, les effectifs animaux et les moyens de production. Il permet de mesurer l'impact des évolutions de l'agriculture et d'aider la prise de décisions politiques dans le secteur agricole.

### 1. MATERIELS ET METHODES

D'octobre 2000 à novembre 2001, les services départementaux de statistique agricole, coordonnés par le service central, ont procédé à la collecte de l'information dans les exploitations agricoles. Sur les 664 000 exploitations agricoles dénombrées par le recensement, un peu plus de 27 000 élèvent des caprins.

### 2. RESULTATS

#### 2.1. PLUS DE LA MOITIÉ DES EXPLOITATIONS CAPRINES DISPARAÎT ENTRE 1988 ET 2000

Le nombre d'exploitations détenant des caprins en 2000 diminue de 56 % par rapport à 1988, alors que le cheptel total caprin reste quasiment stable. Le nombre de chèvres présentes dans les exploitations a subi un retrait limité à 5 % entre les deux recensements, alors que la production de lait trait a augmenté de 420 à 480 millions de litres dans le même temps. La diminution du nombre d'élevages caprins s'explique par la disparition des troupeaux dans les exploitations non spécialisées. De nombreux troupeaux de moins de 10 chèvres ont disparu dans les zones défavorisées. Des ateliers plus importants et plus spécialisés se sont mis en place. Le nombre moyen de chèvres par troupeau augmente de 15 à 33 têtes entre 1988 et 2000. Les exploitations, qui ont une orientation technico-économique caprine marquée (élevage caprin spécialisé et herbivores autres que bovins laitiers avec grandes cultures) d'après le calcul de la marge brute standard (MBS) détiennent 59 % des chèvres présentes en 2000 contre 45 % en 1988 (Tableau 2). Dans ces exploitations, la taille moyenne des troupeaux dépasse 80 têtes, alors qu'en 1988, elle était seulement de 45 pour les exploitations caprines spécialisées ou de 32 pour les élevages caprins avec grandes cultures.

#### 2.2. CONCENTRATION EN POITOU-CHARENTES

L'élevage caprin se répartit sur tout le pourtour du Massif Central, mais il reste fortement concentré sur les régions du « Centre-Ouest ». Le nombre d'exploitations caprines se contracte de plus des deux tiers en Poitou-Charentes et dans le Centre, mais la baisse des effectifs est beaucoup plus modérée. Poitou-Charentes, qui regroupe 9 % des exploitations, détient toujours 32 % des effectifs de chèvres et fournit la moitié du lait livré à l'industrie en France, soit 37 % de la production traite. A lui seul, le département des Deux-Sèvres concentre près de 5 % des exploitations caprines et 19 % du cheptel national de chèvres. La région Centre compte 6 % des exploitations, 12 % des effectifs de chèvres et 14 % du lait trait. Avec 114 chèvres en moyenne, les troupeaux de Poitou-Charentes

sont presque deux fois plus grands que ceux du Centre. A proximité de ce bassin traditionnel, l'élevage caprin connaît une certaine expansion dans les Pays de la Loire. En 2000, cette région représente 8 % des exploitations, 9 % des chèvres et fournit près de 10 % de la production laitière caprine française. A l'est du Massif central, Rhône-Alpes constitue l'autre grand bassin de production laitière caprine. Première région pour le nombre d'élevages (19 %), Rhône-Alpes contribue à 12 % au cheptel français de chèvres et à la production de lait trait avec des troupeaux de dimension plus modeste. La fabrication de fromages constitue l'essentiel des débouchés de l'élevage caprin. La production des industriels atteint aujourd'hui près de 60 000 tonnes (Perrot et Cazeneuve, 2000). Elle a quasiment doublé depuis 1985. Les fabrications fermières, estimées à 20 000 tonnes en 1999, restent importantes. En 2000, neuf fromages au lait de chèvre bénéficiaient d'une appellation d'origine contrôlée. Le plus important est le « crottin de Chavignol », dont 1 500 tonnes sont produites dans le Cher. Il devance les 1 000 tonnes du sainte-maure-de-touraine et les 600 tonnes de cabécous de Rocamadour.

### CONCLUSION

Le cheptel caprin s'est maintenu depuis le recensement de 1988, mais le nombre d'exploitations détenant des chèvres a diminué de plus de la moitié. Les petits troupeaux ont disparu des exploitations faiblement spécialisées en élevage caprin. Depuis 1988, la taille moyenne des troupeaux a doublé, mais 76 % des exploitations caprines détiennent encore moins de 35 chèvres, regroupant seulement 14 % des effectifs de chèvres.

Tableau 1  
Nombre d'exploitations, de caprins et de chèvres  
aux recensements agricoles de 1988 et de 2000

| Cheptel vif<br>(présent le jour<br>de l'enquête) | Exploitations<br>(en millier) |      | Effectif<br>(en millier) |         |
|--------------------------------------------------|-------------------------------|------|--------------------------|---------|
|                                                  | 1988                          | 2000 | 1988                     | 2000    |
| Chèvres                                          | 60,9                          | 25,8 | 888,7                    | 840,9   |
| Total caprins                                    | 62,5                          | 27,3 | 1 209,3                  | 1 201,9 |

Tableau 2  
Exploitations caprines et orientation technico-économique  
aux recensements de 1988 et 2000

| Orientation<br>technico-économique                             | Exploitations |        | Effectifs caprins |       |
|----------------------------------------------------------------|---------------|--------|-------------------|-------|
|                                                                | 1988          | 2000   | 1988              | 2000  |
| Elevage caprin spécialisé                                      | 5 481         | 4 047  | 349               | 471   |
| Elevage herbivore sans<br>dominance                            | 10 982        | 6 519  | 281               | 281   |
| Herbivores autres que bovins<br>laitiers avec grandes cultures | 4 780         | 2 072  | 211               | 241   |
| Elevage bovin dominant                                         | 18 117        | 6 029  | 97                | 45    |
| Autres orientations                                            | 23 131        | 8 619  | 271               | 165   |
| Ensemble                                                       | 62 491        | 27 286 | 1 209             | 1 202 |

Fraysse J., 2002. Agreste-Cahiers, 3-4, décembre 2001, MAP-SCEES  
Perrot M., Cazeneuve S., 2000. La filière du lait de chèvre en 1999 et 2000 : croissance soutenue des fabrications de fromages. Agreste Primeur 84, décembre 2000, MAP-SCEES.